

24 MAI 1976 .-

76101985

LAROQUE TIMBAUT .-(47)  
oooooooooooooooooooo

Heure : entre 23 H 40 et  
01 H 30 (1e 25)

TEMOINS : Edmond PIC - Thadé PIC. M. PIC et Mme PIC.

LIEU : la ferme des PIC.

Dernier quartier de la lune le 20 MAI.

Nouvelle lune le 29 MAI.

LES FAITS : Edmond PIC arrive cette nuit là près du châtaignier et revoie la lueur.

" Je ne m'y attendais pas du tout, mais cette fois-ci il y avait deux lueurs. La lère était comme un cigare orange se terminant en pointe et qui clignotait de la même couleur, ensuite suivait le disque, également orange.

Les deux objets avançaient lentement selon une trajectoire rectiligne peut-être un peu oblique, j'estimais la hauteur entre 50 et 100 m. Ils étaient à ce moment là entre la maison et le bois, puis comme la première fois tout s'est éteint. J'ai parcouru rapidement la distance qui me séparait de la ferme, sans rien voir; arrivé dans la cour, je constate tout de suite deux lueurs intenses au ras du sol, proches de la ferme de M. PIETRI-BIASI. De l'endroit de mon observation la ferme de mon voisin est à 200 m, j'ai pensé tout de suite qu'ils allaient se poser dans le secteur, mais n'en était pas sur. A ce moment, on voyait (je dis on, car entre temps j'ai réveillé mes parents pour constater le phénomène). Mon frère Thadé et mon père sont sortis sur le pas de la porte, ma mère avait très peur, nous interdisant

de s'approcher, car mon frère voulait aller voir le plus près possible. Donc, nous sommes tous restés dans la cour, et nous avons vu deux lueurs orange qui semblaient se tenir au-dessus de la route, entre le châtaignier et la ferme du voisin, peut-être dans le pré situé en face de la bergerie de M. PIETRI-BIASI.

Le disque semblait tourner dans le sens des aiguilles d'une montre tout en pulsant orange. Le cigare lui, était juste au-dessus, disposé verticalement et également orange; il projetait un faisceau blanchâtre éclairant une partie du bois comme en plein jour. Il nous a semblé que l'extrémité de ce faisceau était dirigé vers la fontaine qui se trouve légèrement en contre bas. Le cigare est resté au-dessus du disque qui continuait de tourner, la lueur qu'il projetait restait fixe; le bois était comme pétrifié et nous avons remarqué que contrairement à une projection de phares de voiture le départ du faisceau était large et s'amincissait progressivement tout en décrivant une légère courbe, et puis cela paraissait solide.

Entre le disque et le cigare il y avait très peu de distance ~~environ~~, à bras tendu, cela devait correspondre à une hauteur de pouce, et pour la largeur la grosseur de l'ongle. Tout cela approximativement, bien entendu. Malgré tout j'ai parcouru environ 150 m le long de la route jusqu'au niveau de la bergerie, et là, comme une lampe, tout s'est éteint.

Je suis donc revenu très vite dans la cour pour rejoindre mon frère, mon père ~~et~~ ma mère, étant de moins en moins rassurée, venait de rentrer et nous incitait

à faire de même, elle criait " Je ne veux plus voir ça ..."  
Je n'ai perçu aucun bruit. Mon père était rentré rejoindre  
ma mère, nous avons attendu un moment, mon frère et moi pour  
voir ~~réapparaître~~ une réapparition ou un départ. Rien ne  
s'est produit. Nous <sup>n'</sup>avons pas pensé à regarder l'heure exacte  
Il faisait un peu froid, mon père avait remarqué qu'il fai-  
sait du vent et durant l'observation celui-ci devenait très  
violent, peut-être cela n'a-t-il rien à voir, mais je tenais  
à le dire.

Il me semble que les chiens aux alentours aboyaient, mais  
les miens sont restés tranquilles. Contrairement au 7 AVRIL,  
les vaches n'ont rien eu. Les voisins n'ont rien vu, ni rien  
entendu. Le lendemain, mon frère Thadé a mis M. PIETRI -  
BIASI au courant des événements de la nuit; ils ont discuté  
ensemble des éventuelles traces. Les cherchant dans le bois  
et les prés aux alentours sans aucun succès, ils décidèrent  
de revenir sur leurspas; ils pensèrent (puisque les lucurs  
étaient situées au niveau de la route, c'est là qu'il fallait  
chercher ). Et effectivement dans le virage, quelques mètres  
après (la bergerie est juste en face) c'est là qu'ils les  
ont trouvées. Plusieurs dans le fossé et sur la route; si  
vous voulez mon avis, un engin a dû se poser là, à proximité  
de ce virage et certainement une fois que nous étions tous  
couchés. Un autre devait circuler le long de cette route  
car il y a des traces sur 400 m au moins, on dirait même  
que cet engin est passé plusieurs fois, car par endroit  
les traces sont parallèles. Sur le bas côté l'herbe était  
couchée sur une longueur de 2 m; M. PIETRI-BIASI a relevé

2 Cm 05 pour la profondeur. Quelques jours après l'herbe environnante côté grillage, sur une surface assez importante, dépérissait, les bouts étaient comme racornis, flétris, elle a été coupée quelques jours après et nous n'avons malheureusement pas pensé à prélever des échantillons.

M. PIETRI - BIASI est le seul à passer à cet endroit, c'est lui en premier qui a remarqué que ces traces sur le chemin étaient insolites et ne correspondaient pas (bien qu'il y est une ressemblance) à celles faites par son cover-crop. Il dit lui-même qu'il ne s'est pas servi de celui-ci quelques jours avant de 24 Mai, car il connaît très bien les traces faites par l'engin agricole. Nous sommes tous d'accord, il est passé quelque chose à cet endroit qui n'était pas un objet connu.

ENQUETE DE MM. CHAUDURIE. GARROUSTE? RAULM ET SARRAT.